



★ Abel Ganz ★

## Shooting albatross

C'est forcément une grande émotion pour tout amateur de progressif ayant vécu les années 80 en direct que de recevoir, en 2008, un album d'Abel Ganz. Pour le cas –peu probable– où l'un de nos lecteurs l'ignorait, Abel Ganz fit partie du « revival » prog' des années 80, au côté des ténors Marillion, Pendragon, Pallas, Iq, etc., avec un peu moins de notoriété. Partageant avec Pallas une origine écossaise et quelques similitudes musicales, Abel Ganz lui fit d'ailleurs don de son merveilleux chanteur Alan Reed –lequel officie ici sur un morceau, *So far* ; sur les trois autres, c'est Stuart Mc Farlane, qui a rejoint le groupe en 2007.



Assez étrangement, alors qu'Abel Ganz dut sa popularité à la façon dont il s'inscrivit dans un registre strictement néo (puissance rythmique, mélodies accrocheuses, morceaux plutôt concis...), *Shooting albatross* ne comprend que quatre morceaux, dont le plus court fait douze minutes !! D'autre part, nos amis écossais font comme si le metal prog' n'existait pas, comme s'il était encore possible de jouer des morceaux avec une certaine lenteur, loin des breaks hystériques à répétition frénétique. *Shooting albatross* est relativement paisible, solennel, et beau. Oh, bien sûr, l'auditeur aura ici ou là un petit mouvement d'impatience, ou trouvera que le son, assez vaporeux, de tel ou tel passage manque d'agressivité et de puissance (*Sheepish* peut faire cette impression). Mais qu'il est donc plaisant de s'abstraire un instant des tendances actuelles du prog' pour se plonger dans l'intemporel... et qu'il est surprenant que

ce soit Abel Ganz, remuant trublion des années 80, qui nous offre ce cadeau : une musique qui prend son temps. Une imprégnation celtique remonte plus d'une fois à la surface, la flûte, le banjo, la mandoline, le bouzouki, aèrent les compos, des moments quasiment folk se font jour de-ci de-là. Les sonorités de claviers sont « vintage » à souhait (mellotron, Fender Rhodes, moog, Hammond...). Les instrumentistes semblent parfois refuser délibérément l'étalage de virtuosité, rechercher la sobriété, cantonnant la complexité aux structures des morceaux –qui sont des modèles de construction musicale. Au petit jeu des références, c'est une fois encore Genesis qui s'impose : lignes de guitare tendues à la Hackett (*Looking for a platform*), arpèges acoustiques, ambiances à la *The Lamb... (So far)*... Difficile en écoutant le début de *Ventura* de ne pas penser à *The cinema show*. Mais les amateurs de Pink Floyd seront aussi à la fête, grâce à certaines ambiances planantes.

Au demeurant, on se doute bien qu'un groupe qui a bientôt trente ans d'âge et mûrit cet album depuis huit ans (sauf erreur de notre part), n'en est pas à réciter son catéchisme progressif et fait une musique personnelle, pas une imitation. *Shooting albatross* re-

gorge de moments de grâce, la musique est jouée avec une émotion palpable –à l'instar du chant de Reed sur *So far*, mais il est connu pour être un orfèvre en la matière. La voix de son remplaçant cadre d'ailleurs parfaitement avec cette nouvelle orientation musicale, assez raffinée et « veloutée », et son interprétation toute en délicatesse et en nuances dévoile au fil des écoutes sa richesse. Chaque musicien a ici sa part : à titre d'exemple, la basse est un instrument soliste ou presque sur *So far*, mélodique et volubile à souhait. La plupart des morceaux, à l'instar de l'albatros, montent peu à peu en puissance, prennent un envol majestueux et paisible.

Il est probable que les tenants exclusifs d'un progressif puissant et musclé feront la fine bouche devant tout ce raffinement. Mais Abel Ganz semble revenir, à sa manière toute personnelle, aux sources même de la musique progressive, riche de toute sa sincérité et de son sens mélodique (particulièrement étincelant sur *Sheepish*). C'est un beau cadeau que cet album, son feeling nostalgique résonne en nous comme un écho doux et consolateur.

Philippe Arnaud



marillion

Happiness in the road tour

CONCERT  
le 30 janvier 2009

Rock School Barbey de BORDEAUX (33)

